

## LA DERNIÈRE ÉTAPE DE GUILLAUME

Chose étonnante, en 1780, Benoît Goy, un notaire de Lyon, remet deux mille livres de droit de lods à Guillaume pour un bien situé à Emeringes qu'il a vendu à Mr Benon pour la coquette somme de cent mille livres. De quel droit Guillaume encaisse t-il des droits de lods sur des fonds vendus sur la paroisse d'Emeringes ? Cela reste un mystère.

Guillaume est sur le point de fêter ses quatre vingt un ans lorsqu'il trouve la mort à Lyon le 4 février 1784. Il fait un froid de loup dans les rues qui voient défiler le convoi mortuaire de la place Bellecour à l'église de saint Martin d'Ainay. Mettant fin à la tradition qui consiste à être inhumé à Jullié dans la chapelle de l'église consacrée aux Charrier, le seigneur de Jullié est inhumé dans l'un des tombeaux anonymes de la collégiale. Le chanoine qui rédige l'acte nous apprend qu'il est toujours conseiller du roi et lieutenant en la sénéchaussée et siège présidial de Lyon et qu'il porte le titre honorifique d'ancien président honoraire de la cour des monnaies. Mais il ne dit pas si le corps de Guillaume a rejoint dans le même caveau celui de son épouse. Sa dépouille déposée dans ce tombeau anonyme est révélatrice d'un changement majeur dans les relations qui unissent la paroisse à son seigneur. Désormais, le virage centralisateur de l'État est opéré. Tout ou presque se joue au niveau de la Généralité. L'Intendant, représentant de l'autorité royale, décide de tout et a l'œil sur toutes les décisions à l'échelon de la paroisse. Seuls quelques attributs mineurs de l'autorité seigneuriale apparaissent encore. Preuve de la confiance et de l'amitié qui unissaient les deux hommes, l'abbé Durret<sup>1</sup> prêtait régulièrement des livres à Guillaume. A sa mort en 1784, la bibliothèque du seigneur de Jullié n'est pas démantelée contrairement au reste de ses biens<sup>2</sup>. C'est Jean-Baptiste, son fils aîné qui hérite de la bibliothèque estimée à 1400 ouvrages. Nommé par Louis XVI directeur du trésor royal en 1776 et renvoyé en mai 1781, Jacques Necker fait paraître à Lyon en 1784 un ouvrage selon lequel il justifie ce qu'il a fait, il parle de ce qu'il devait faire et critique ce qu'on a fait après lui. Cet ouvrage en trois volumes qui remporta un énorme succès faisait partie de la riche bibliothèque de Guillaume. Mais qui aurait pu deviner la formidable secousse qui allait accompagner le retour aux affaires du ministre genevois quatre ans plus tard et sa démission le 4 septembre 1790 après son

---

1 Pas de lien de parenté entre cet abbé et Guillaume. Le père de ce Durret (avec deux "r") était un tireur d'or originaire de Saint Symphorien

2 Jacques-Catherin a hérité de la seigneurie de Grigny.

affrontement avec l'Assemblée constituante qui réfuta ses propositions financières et sa politique de redressement monétaire jugées trop traditionnelles comme étant uniquement basées sur l'emprunt ?

A la mort de son père, Jean-Baptiste, le fils aîné de Guillaume est âgé de cinquante ans. Droit d'aînesse oblige, c'est lui qui hérite du titre de seigneur de la Roche. Par sa fortune personnelle et par les charges qu'il occupe, il est déjà à cette date l'un des édiles lyonnais les plus en vue.

Robert BRIDET